

# LE VITRAIL

Le plancher complexe d'une scène urbaine

GRAND / PETIT PROJET POUR  
LE QUARTIER DES HALLES

Le développement du quartier des Halles à Paris dans les années 70 peut être perçu aujourd'hui comme un très ambitieux projet avec des résultats mitigés. La démolition du vieux marché alimentaire, l'arrivée du système métro-RER, l'ouverture du centre commercial et culturel, à la programmation changeante, remplissant l'espace résiduel ...). le tout couvert d'un jardin, donne l'échelle du projet : parisienne et plus encore, régionale. Une entrée dans Paris.

Mais en dépit de l'échelle du programme et de sa fréquentation intense le projet n'a pas acquis la 'grandeur' recherchée et est certainement pas devenu icône pour la ville. Le centre commercial est caché, labyrinthique et sombre, le pôle d'échange, surchargé, manque de visibilité : le parc, quant à lui, reste atone et sans caractère.

Ces espaces ne sont pas à la hauteur des attentes de l'énorme public qui le fréquente. Peut-on imaginer une requalification de l'ensemble qui lui donne cette 'grandeur' voulue par la programmation ?

## MICROPROJETS

Sur fond d'individualismes croissants le développement urbain est de plus en plus dicté par les lois du marché ; doit-on interpréter la diminution sensible de l'intervention des pouvoirs étatiques et locaux comme la fin de la tradition des grands projets du vingtième siècle français ? la fin tout court d'une longue tradition française des projets régionaux ?

Bien que certains puissent considérer cette orientation libérale comme bénéfique, une telle attitude peut mener à sous-estimer les enjeux de la grande échelle : sans ancrage, sans inscription, son inévitable complexité peut mener à la cauphémie des vœux des parties impliquées.

La rénovation du quartier des Halles saura-t-elle produire un nouveau modèle qui sache éviter cette léthargie et surmonter les protectionnismes ? Un modèle de la cabalation des petites interventions ciblées et des grandes ambitions ? Une chorégraphie des projets relativement modestes peut-elle générer une solution viable à grande échelle ? Et, peut-on espérer la grandeur par des microprojets ?

## AMALGAME

Mais comment orchestrer ces microprojets ? Comment leur donner un but et les faire converger ?

Un grand projet composé comme une noria de microprojets ciblés qui répondent aux demandes spécifiques de chacun. la RATP, Espace Expansion, la ville de Paris et la région Ile-de-France, résidents, artisans, franciliens, touristes. A la façon d'un Vitrail, où la splendeur monumentale découle de la composition de très petits éléments ; tous différents, ensemble ils forment une unité.

## STRATÉGIE URBAINE

Afin d'obtenir à court terme le rendement économique, social et culturel le plus élevé nous proposons de concentrer les efforts dans la requalification du Forum.

Nous considérons qu'à l'échelle du quartier quelques interventions limitées, ciblées et fortes devraient être suffisantes pour déconstruire son cœur et lancer la revalorisation de l'ensemble.

Nous proposons d'établir de nouveaux boulevards «flâneurs» à l'échelle métropolitaine, liés à travers les Halles entre des destinations majeures du centre ville : du Palais Royal au Centre Pompidou, du Pont Neuf et la rue de Rivoli aux Grands Boulevards.

Les nouveaux boulevards «flâneurs» que nous imaginons sont marqués par l'implantation d'équipements forts et d'aménagements paysagers.

Le marché alimentaire trouve sa place dans la rue des Halles et articule avec l'orange que nous installeons au Forum, plus loin avec la commerçante rue Montorgueil. Afin de fluidifier cette liaison la crèche Rambuteau est délocalisée sur le site en vue de libérer l'obstacle de la pointe bâte Rambuteau.

## RÉNOVATION MONUMENTALE

Comment engager la rénovation de l'univers caché des Halles dans un acte visible et monumental ?

Peut-on dévoiler ces espaces souterrains rénovés, les ouvrir au maximum ? En découpant précédemment les ouvertures appropriées dans la dernière couche qui les couvre une vallée apparaît, un bijou encastré dans des multiples strates, une manifestation finale de mille plateaux.

Couverte de verre, la vallée retrouvée devient un nouveau grand Hall, une sorte d'écho de l'histoire haussmannienne de la place. Et un remarquable espace public sur le dessus, un jardin vert et verre, arborescent et éclairé de l'intérieur. Une place intérieurement profonde, qui montre et couvre à la fois des richesses jusqu'alors cachées, qui révèle les cavités d'une cité enfouie : de la beauté sous les pavés.

## GRANDE GARE 1

En ouvrant la station RER existante à la fois en bas vers les quais et en haut vers la place basse, on peut y introduire de la lumière et de l'espace. Et en retenant quelques boutiques à leur juste place cette ouverture peut devenir encore plus grande, au service de ses millions d'utilisateurs, une véritable « cathédrale ». L'actuelle salle d'échanges se convertit dans une série de ponts qui conduisent naturellement à travers le centre commercial vers la ville. Des flux plus clairs, une capacité d'accueil plus grande pour un trafic qui ne peut qu'augmenter.

## GRANDE GARE 2

Avec quelques interventions de bon sens la liaison les Halles - Châtelet peut être grandement améliorée ; avec quelques autres petites interventions elle peut devenir une vraie « Grande Gare » de la rue Montorgueil à la Seine. Un grand espace (localement de 25 mètres de hauteur), tout en lumière, tout en nuances ; donnant ainsi à ce monde souterrain un ancrage au sol de la ville.

Peut-être le début d'un rêve : la connexion aux Halles des TGV des gares du Nord, Lyon, Montparnasse...

## UN CENTRE CULTUREL ET COMMERCIAL

Le Forum commercial est centré sur le « cathédrale », lien enfin assumé avec la gare. Deux axes s'y croisent, apportant l'indispensable visibilité de tout le système de circulations. Nous faisons que renforcer les potentialités de l'existant. Reproduit à chaque niveau, ce système canalisé et irrigué « cathédrale » et la connecte avec l'environnement. Un nouveau niveau d'est rajouté à l'existant pour renforcer la logique du système : une fente centrale surplombée d'un toit en verre permet d'éclairer l'ensemble des circulations souterraines. Les programmes nouveaux et existants sont regroupés en noyaux thématiques (clusters) repérables et compréhensibles dans la ville. Chacun possède ses « adresses » : au niveau de la rue et dans la grande galerie souterraine -> Voire une troisième pour une partie, au niveau du jardin...

## PODIUM

L'ouverture des deux axes et du grand volume central de la gare produit, certes, une perte de surface, perte que nous compensons au niveau du sol. Car nous construisons au niveau actuel du sol « fini », surélevons légèrement le jardin et créons ainsi un gigantesque « podium ». Dans son épaisseur se glissent les nouveaux programmes socioculturels et les existants souterrains réorganisés. Les façades créées, minimes, reconstituent des rues en vis-à-vis des fronts existants.

Les voies piétonnières Nord / Sud sont sous verrières : un rappel des passages couverts de la fin du XIXème siècle, si nombreux dans le 2ème arrondissement parisien.

Ce « podium » de toutes les activités urbaines se pile doucement à certains endroits pour rejoindre le niveau des rues : amphithéâtres, vallons, rampes et escaliers assurés d'autres accès, en pourtour et de l'intérieur du Forum.

Une autre lecture du site devient ainsi possible.

## LE VITRAIL

La culture est à la fois transparence, spectacle, grand jardin, passage pour l'intérieur des Forums et pour la cité.

Le toit comme mosaïque de tous les verres, comme écho des programmes en dessous, de la totale transparence, via la glace colorée.

Le toit comme véritable façade de la façade - pub à la façade culturelle) vitrail horizontal de la cité tridimensionnelle souterraine.

Un toit qui met en scène Jour et nuit à la fois les gens du Forum et ceux du sol de la ville.

Vitrail qui offre une énorme place vide à la ville dense.

Et révèle l'articulation intime des composantes du Forum.

Le morceau d'architecture le plus imaginable, symbole d'une partie d'Europe plus sensible à la sédimentation et la restauration respectueuse de l'ancien qu'à l'accélération et au changement brutal.

## VIDE

Au centre de Paris, le vide ainsi édifié est un espace non seulement capable d'accueillir des événements remarquables mais plus encore un espace qui en réclame un socle.

Mais aussi longtemps qu'il n'y aura pas de nouveau programme monumental, pas de tour Eiffel, de bâtiment olympique, de Grand Auditorium Paris à côté qui lui soit, ce n'est qu'un vide pour l'instant, un socle en attente d'un improbable monument.

Dans cette attente son seul monument, permanent et bouillonnant, sera celui des masses humaines en perpétuel mouvement...

